



TALUÇÀ?

BULLETIN D'INFORMATION PAR LES
JEUNES DE LA PAROISSE SAINTE-TRINITÉ
DE ROUYN-NORANDA

Connaissez-vous les intérêts des jeunes d'aujourd'hui?



6e édition



MOT D'OUVERTURE



Le journal TALUÇA? en est maintenant à sa sixième édition. Il s'agit d'une initiative des jeunes de la Pastorale jeunesse de la Paroisse Sainte-Trinité de Rouyn-Noranda en collaboration avec la Coopérative de solidarité d'animation des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue (COSAJAT). Pour débiter, remémorons-nous les objectifs de ce journal. Dans un premier temps, il s'agit d'une expérience pour les jeunes d'écrire sur des sujets qui les intéressent. Le second volet du journal est de faire connaître aux paroissiens et paroissiennes la réalité des jeunes d'aujourd'hui.

Dans cette édition, vous trouverez différents sujets. Il y aura des articles touchant la conservation de l'environnement, la politique, l'impact des activités d'été offertes par la paroisse sur les participants et bien d'autres textes.

Je vous souhaite une bonne lecture et appréciez cette jeunesse qui prend sa place dans notre ville.

Danik Gaudet

Membre de l'équipe de la Pastorale jeunesse et coordonateur de la COSAJAT

BILAN DES ACTIVITÉS

par Jean-Michel Boucher et Danik Gaudet

Nous voici rendus à la fin d'une autre saison durant laquelle les jeunes de la Paroisse Sainte-Trinité se sont rencontrés à plusieurs reprises. Voici le bilan des activités :



Journée de formation d'hiver

Le 16 décembre 2017, 28 jeunes de la paroisse se sont rassemblés pour vivre un moment d'arrêt avant la fête de Noël. La journée a débuté par la visite du Centre d'exposition biblique Kérygma à l'occasion de l'exposition de crèches de Noël. Par la suite, ils ont expérimenté la gestion par projet en lien avec le thème de Noël. Pour se préparer à la fête de Noël, un rite de pardon symbolique a été célébré. La soirée s'est terminée par des jeux de société.



Messe familiale de Noël

Le 24 décembre dernier, une dizaine de jeunes de la paroisse ont participé à la messe familiale de Noël présidée pour la dernière fois par Pierre Goudreault. Beaucoup d'émotions étaient au rendez-vous.

Soirée d'échanges avec Pierre Goudreault

Vingt jeunes de la paroisse ont vécu, le 12 janvier dernier, un temps d'arrêt et d'échanges avec Pierre Goudreault sur sa mission comme évêque du diocèse de Saint-Anne-de-la-Pocatière. Il a répondu avec beaucoup d'intérêt aux différentes questions des ados. Par la suite, ceux-ci ont pu exprimer à Pierre ce qu'il représentait pour eux: un prêtre proche d'eux et qui sait rendre le message de Jésus concret, une personne avec un sens de l'humour et une joie de vivre; bref, un ami... Une soirée riche pour tous les participants. et participantes.



Journée formation printemps

Le 10 février 2018, dix-huit jeunes de la paroisse ont participé à une journée de formation. La journée a débuté par une réflexion sur le sens de la coopération ainsi qu'une réflexion sur le sens du Carême. Une prière de Taizé a également été vécue en début de soirée. L'animation musicale a été assumée par Nancy Nadeau. Le reste de la journée s'est déroulé sous la forme d'activités sportives.

Soirée de réflexion sur les jours saints

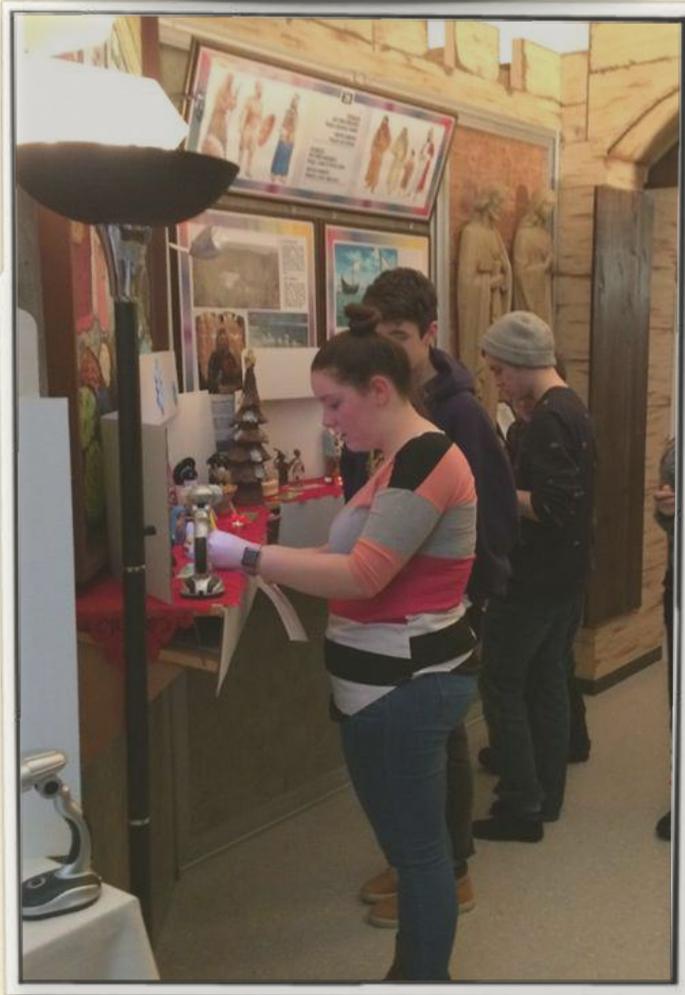
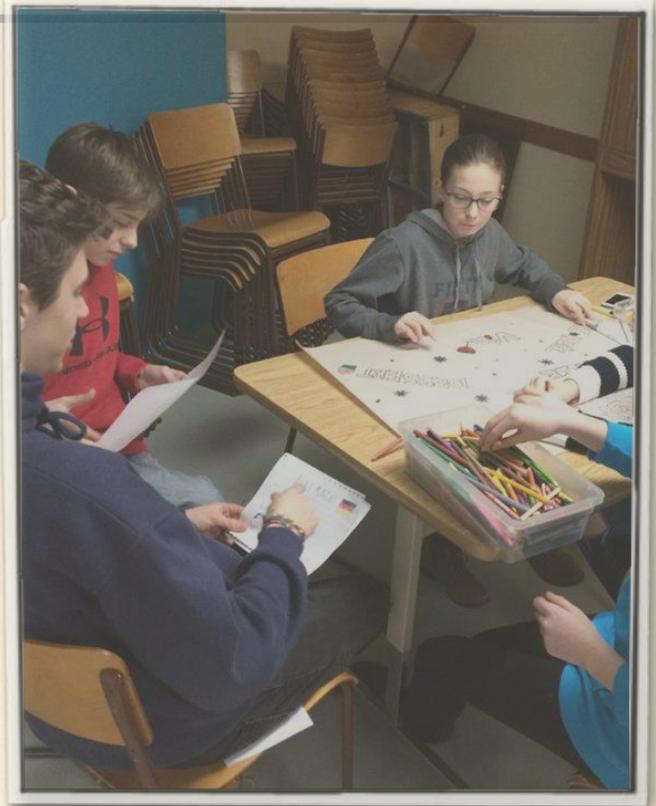
Le 29 mars dernier, quinze ados encadrés par trois responsables ont vécu une réflexion sur le sens du Jeudi saint. En équipe, ils ont travaillé sur le texte biblique du lavement des pieds ainsi que sur le texte de la dernière cène. Par la suite, ils ont été invités à vivre un temps de prière et de réflexion lors du temps d'adoration à la cathédrale St-Joseph. La soirée a été complétée par un atelier de tressage de rameaux, le partage d'un repas ainsi qu'une activité sportive extérieure.



Activités jeunesse à venir :

- Fête des bénévoles de la paroisse: Samedi, 21 avril 2018
- Journée de formation : Samedi, 26 mai 2018 de 13h à 21h
- Messe d'ouverture des activités d'été et aménagement extérieur du centre paroissial: Dimanche, 10 juin 2018 à 11h

ALBUM PHOTO



UN PROJET SCOLAIRE HORS DU COMMUN

par Louis-Philippe Bélanger



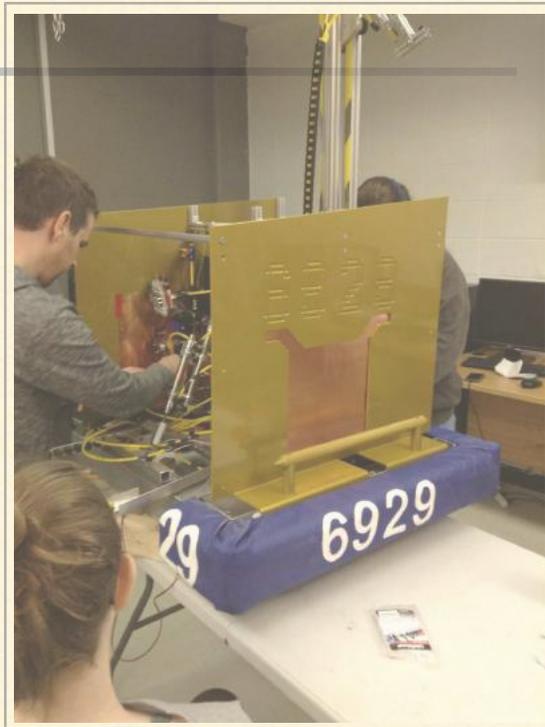
Si vous avez lu mon article dans l'édition précédente du journal, vous avez pu constater que cette année, avec mon école, j'ai participé à une compétition de robotique internationale. Le défi que le robot avait à accomplir n'a été dévoilé qu'en janvier. Nous avons eu 40 jours pour le construire. Par la suite, nous sommes allés compétitionner au Festival régional de Montréal avec d'autres équipes. Le thème de cette année : les jeux vidéos rétros. Les tâches possibles à accomplir étaient nombreuses et permettaient de gagner des points. Que ce soit transporter des cubes «pixels» de la taille d'une caisse de lait et les mettre sur une balance géante, ou bien que le robot se soulève par lui-même en s'accrochant à une barre suspendue. Après avoir décidé d'une stratégie de jeu, nous étions prêts à construire. Heureusement, nous avons eu l'aide d'entreprises régionales pour mener à bien cette tâche. De plus, de nombreux logiciels nous ont permis de programmer et concevoir diverses pièces. Nous avons muni notre robot d'une pince et d'un système de treuil pour permettre à ce dernier de se lever par lui-même, malgré son poids de 118 livres (53kg)! Nous avons même fait poser des panneaux dorés troués d'une anode de cuivre, en

l'honneur du nom de notre équipe, le «Cuivre et Or» et de la Capitale nationale du cuivre.

La compétition a eu lieu du 1er au 3 mars dernier, à Montréal. 55 équipes étaient présentes et chacune avait un «puits», un petit espace réservé où nous pouvions réparer le robot, présenter notre équipe et donner des petits objets promotionnels. Notre équipe était située avec les recrues, soit des équipes qui, comme nous, participaient pour la première fois à ce genre de compétition. Après la journée de qualifications, nous nous sommes retrouvés 8e sur 55. Nous pouvions donc avoir accès

aux finales ! En plus de pouvoir y participer, nous avons pu choisir les membres de notre alliance, puisque le jeu se jouait 3 équipes contre 3. Malheureusement, nous avons perdu en quart de finale, mais nous étions tout de même vraiment contents car, étant donné notre situation d'équipe recrue, nous n'aurions pas pensé nous rendre aussi loin. Nous avons d'ailleurs gagné le Prix de l'inspiration des recrues !

En conclusion, ce projet fut une belle expérience qui m'a permis de connaître de nouvelles personnes et de développer des compétences qui vont être utiles dans plusieurs sphères de ma vie.



QUI EST LE MÉCHANT?

par Joffrey Bousquet



Dernièrement, la tentative d'assassinat de l'ex-espion russe M. Sergueï Skripal a fait le tour des manchettes. Alors que Londres accuse les russes d'être à l'origine de ce meurtre, ces derniers se défendent en affirmant que Londres leur refuse le droit de participer à l'enquête.

Dans le but de punir la Russie, Londres, les États-Unis et plusieurs de leurs alliés, dont le Canada, ont procédé à l'expulsion de 150 diplomates russes. La Russie a répondu coup sur coup en rapatriant ses diplomates de ces mêmes pays.¹

Cela va peut-être vous surprendre, mais le fait que la Russie soit coupable ou non, n'a pas énormément d'importance. Des assassinats de la sorte se sont produits par centaines sans même qu'on en entende parler. En effet, l'ancien président américain Barack Obama a autorisé 2300 assassinats de ce genre durant sa longue présidence.²

Alors, pourquoi est-ce que Londres a si fortement réagi cette fois ? Le point de vue des Russes dans cette affaire est que Londres essaie de faire naître un sentiment russophobe chez la population mondiale.³

La tension entre européens et russes est visible depuis plusieurs années. En effet, la Russie n'a pas accepté que l'Ukraine, l'un de ses plus anciens alliés se tourne vers

l'Union européenne. Ce pays était le pont économique entre la Russie et l'Union européenne. De plus, la Crimée, annexée par la Russie, disposait de bases militaires ainsi que d'un port important à la défense de la Russie en Mer Noire⁴.

Qui est le méchant dans l'histoire, la Russie, l'Europe, les États-Unis? La réponse est personne, chacun ne fait que défendre au mieux ses intérêts. De plus, il y a fort à parier que des faits d'actualité comme l'affaire Skripal qui ternit l'image de la Russie se multiplient dans les prochains mois afin d'orienter l'opinion publique vers une politique plus agressive.



Sources

1 Le Devoir (2018), L'affaire Skripal expliquée en cinq étapes, <https://www.ledevoir.com/non-classe/522997/l-affaire-skripal-expliquee-en-5-etapes>.

2 Serge Halimi (2018), Permis de tuer, Le Monde Diplomatique N.769-65e année. Avril 2018.

3 Le Devoir (2018), Accuser la Russie est «du grand n'importe quoi», selon Poutine, www.ledevoir.com/monde/europe/523045/accuser-la-russie-est-du-grand-n-importe-quoi-selon-poutine. (Consulté le 10 avril 2018).

4 Schmit Margaux (2015), La crise en Ukraine, <https://www.diploweb.com/La-crise-en-Ukraine.html>, ((Consulté le 10 avril 2018).

MON ÉTÉ COMME MONITRICE!

par Chloé Gauvreau



Je m'appelle Chloé Gauvreau et j'ai 13 ans. L'été 2017 a été mon premier été en tant que monitrice dans les activités d'été de la paroisse et j'ai adoré mon expérience !

D'abord, je dois mentionner que les formations qui m'ont été offertes étaient très importantes. Elles m'ont permis d'apprendre le fonctionnement de la coopérative, la gestion de groupes d'enfants ainsi que les savoirs qui allaient être donnés durant l'été aux enfants. Bien que j'avais déjà appris plusieurs de ces savoirs lors de mon propre parcours dans les activités d'été et à l'école, il est toujours pertinent de se rafraîchir la mémoire. Aussi, l'été m'a permis de revisiter ma perception des camps. Je les avais connus seulement comme participante. Il est bien différent d'être une des personnes en charge des enfants. Sachant personnellement que je ne suis pas la plus douée avec les enfants (non, loin de là), mais je crois m'être bien débrouillée.

J'ai également beaucoup appris de mon expérience ! S'occuper d'un groupe de six à huit enfants m'a montré qu'il fallait beaucoup de patience et de débrouillardise. Une autre

chose que j'ai apprise est que les enfants sont une source infinie d'énergie. Quand tu crois qu'ils sont fatigués, ils reviennent à la charge. Évidemment, je n'ai pas été parfaite et j'ai parfois eu besoin d'aide, mais certains conseils ont su me guider et m'aider afin de bien exécuter mon rôle.

J'ai été fière de travailler avec la COSAJAT dans les activités d'été de la paroisse et je souhaite continuer.



PIERRE GOUDREULT, UN ÉVÊQUE

par Shany Gaudet



Vendredi le 12 janvier 2018, une quinzaine de jeunes se sont rassemblés avec Pierre Goudreault pour une soirée-échange avec celui-ci sur sa nomination pour devenir évêque et les fonctions et responsabilités qui viennent avec ce titre.

J'étais à cette soirée. Les échanges ont été très riches. Nous avons appris sur le processus de nomination d'un évêque.

Pierre Goudreault nous a parlé, ce soir-là, du téléphone qu'il avait reçu quelques semaines auparavant, lui annonçant sa nomination pour devenir évêque à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il nous a aussi parlé des émotions et du dilemme qu'il a vécu à ce moment. Il n'avait pas l'autorisation d'en parler à qui que ce soit avant d'avoir confirmé sa décision : il devait donc faire ce choix seul avec son évêque.

Une opportunité comme celle de devenir évêque n'est pas offerte tous les jours. C'est pourquoi Pierre devait bien y penser. D'un côté, c'est une chance unique que de devenir évêque. Cependant, d'un autre côté, ce qui lui était offert l'obligeait à déménager à La Pocatière. Ce déménagement apportait avec lui son lot d'« au revoir ». Pierre Goudreault donnait, depuis plusieurs années, du temps pour les jeunes de la paroisse, entre autres, dans les camps de jour pendant l'été, mais aussi lors de formations au cours de l'hiver.

La soirée-échange nous a aussi permis d'apprendre que le Vatican a une ambassade au Canada et que c'est à cet endroit que Pierre devait envoyer sa réponse en ce qui concernait le titre d'évêque. Nous avons ensuite eu droit à des explications sur les origines des vêtements officiels des évêques et nous avons pu en voir quelques-uns aussi.

Nous savons bien sûr que nous pouvons maintenant appeler Pierre «Monseigneur Goudreault», et ce, officiellement depuis le 10 mars 2018 (jour de son ordination épiscopale).

En quittant la cathédrale ce soir-là, nous avons le cœur gros puisque c'était la dernière fois que nous voyions Pierre pour un bon moment, nous lui souhaitons la meilleure des chances avec ses nouvelles responsabilités et ses nouveaux défis. Et espérons le revoir bientôt pour savoir comment se passe ses premières expériences en tant qu'évêque.



DES LÉGUMES POUR TOUS

par Sarah Fortier



Dans les dernières années, on a vu peu à peu s'éveiller la conscience verte de la population : l'alimentation biologique devient de plus en plus populaire, on achète plus de produits locaux et on cultive nos propres légumes. Malheureusement, pour les gens qui ne possèdent pas de terrain à cultiver, cette dernière action est très difficilement envisageable. Certains d'entre eux se tournent alors vers les jardins communautaires.

Qu'est-ce qu'un jardin communautaire?

Un jardin communautaire, c'est un jardin dans lequel tout le monde peut cultiver. Les membres de la communauté qui désirent y avoir accès peuvent s'approprier une petite parcelle de terre, parfois en échange d'un petit montant en argent que le comité organisateur demande pour l'entretien du terrain, ou l'achat de terre, de clôtures, etc. La plupart du temps, le jardin est écologique; c'est-à-dire qu'il n'utilise aucun engrais, aucun produit chimique et aucun pesticide. On voit même certains d'entre eux cultiver l'eau de pluie dans des barils pour récupérer l'eau et arroser les plantes.

Des jardins en Abitibi-Témiscamingue

L'Abitibi-Témiscamingue compte elle aussi un certain nombre de jardins collectifs. Rouyn-Noranda a vu naître son tout premier en juin 2017. Situé derrière le Parc Botanique À Fleur D'Eau, le Jardin de la Botte de Pine compte 80 parcelles de 4 pieds par 8 pieds ainsi que des bacs surélevés de 3 pieds par 8 pieds pour les personnes à mobilité réduite. Le comité organisateur a confirmé le retour du jardin pour la saison estivale de 2018

sur sa page Facebook. Une période d'inscription en ligne aura bientôt lieu. On confirme également que le coût pour une parcelle à cultiver restera le même que l'année dernière, soit 20\$.



La Sarre a également mis sur

un pied son jardin, situé sur le terrain du Centre de Formation Générale Le Retour. Chaque petit jardin coûtait 8\$ à son ouverture, en 2016.

Finalement, Val d'Or possède le sien depuis 2015. Il est situé derrière l'église Saint-Sauveur et compte une vingtaine de lots.

Pourquoi un jardin collectif?

Bien sûr, un potager communautaire est instauré pour permettre à des gens qui n'en n'ont pas l'occasion de

planter leurs propres légumes et d'avoir accès à des outils pour l'entretenir. Ce ne sont pas les seuls avantages qu'apportent ces espaces verts. En effet, le jardin devient aussi un lieu de rencontre entre les jardiniers et permet de briser l'isolement de certains d'entre eux. Pour les familles à faible revenu, le jardin devient également une belle alternative à petit prix pour avoir de bons légumes frais. Finalement, comme les jardins sont respectueux de l'environnement, on peut dire qu'ils apportent un certain bienfait pour la planète.



LE BONHEUR

par Maureen Nogbedji



Le bonheur est un état durable de plénitude, de satisfaction ou de sérénité, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents.

Le mot est employé à toutes les sauces. L'idée fait rêver tout le monde. Mais que sait-on vraiment du bonheur? Sur quoi se fonde-t-il?

C'est quoi le bonheur?

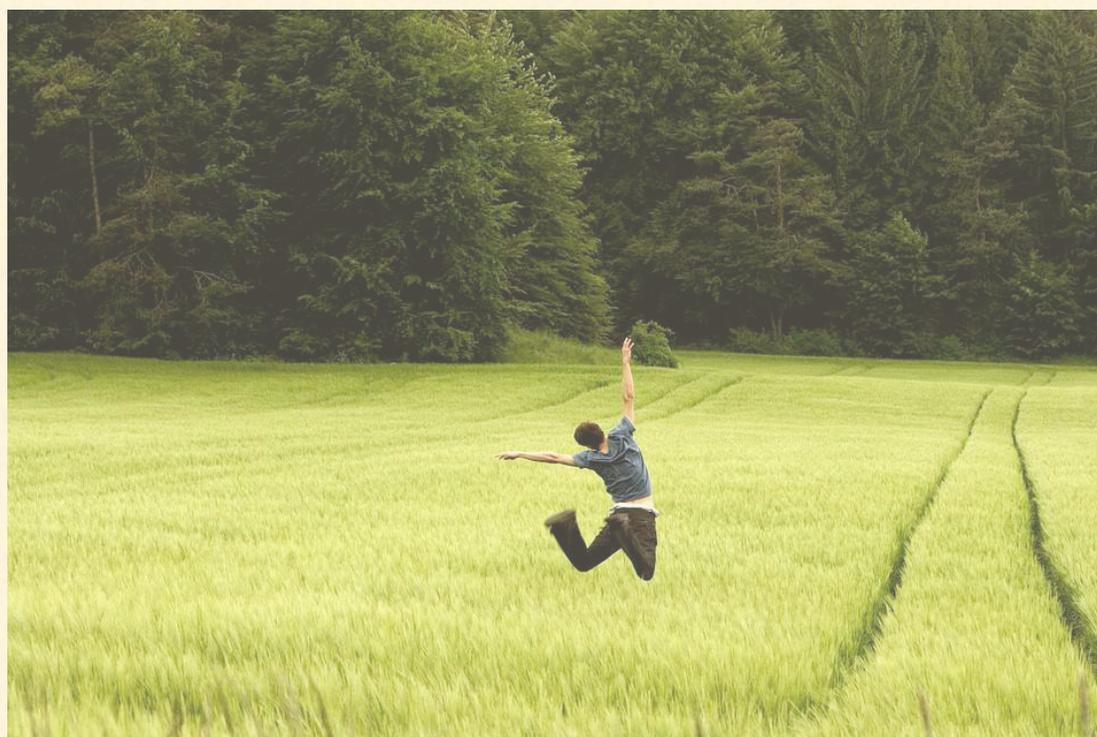
Recevoir de la tendresse, recevoir un accueil chaleureux le soir, manger un bon repas, pouvoir courir, aimer quelqu'un, s'énerver, pleurer de rire ou, à l'inverse, fondre en larmes, avoir peur, vivre tout simplement ?

Le bonheur a plein de définitions différentes qui sont propres à chacun. Le bonheur absolu n'existe pas. Nous avons tous des moments de profond doute, de perte de confiance en soi, de désespoir, de rejet, de mélancolie. L'important est de se relever, et de se faire aider si besoin.

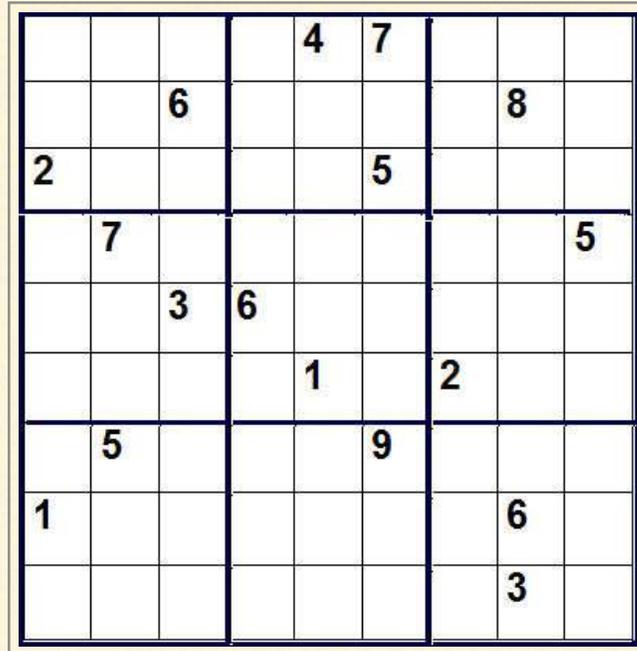
Les gagnants ne sont pas ceux qui n'échouent jamais, mais plutôt ceux qui n'abandonnent jamais.

Si vous êtes dans cette situation, n'abandonnez jamais l'espoir de pouvoir vous en sortir. La vie peut être dure, elle peut nous retomber dessus et nous faire perdre tout ce que l'on a de plus précieux. Dans ces moments-là, nous sommes perdus, au bout du gouffre. Mais il ne faut jamais oublier que la vie ne se résume pas qu'à cela. Pouvoir laisser l'air s'engouffrer pleinement dans nos poumons, écouter le bruit des feuilles d'automne qui essaient désespérément de rester accrocher à leurs branches, pouvoir sentir la terre froide sous nos pieds, pouvoir voir les multiples couleurs que peut prendre le ciel, pouvoir goûter à de multiples saveurs, et découvrir de multiples cultures, sont déjà de belles facettes de la vie.

Il en faut peu pour être heureux. Tout le bonheur du monde est dans l'inattendu.



JEUX SUDOKU



MOTS CACHÉS

Printemps

N O N M N M C E R F V O L A N T M
 Y Q H R L O A H E Q U I N O X E N
 Y E U P A P I L L O N M U K B S V
 O E X W Z P P E J Y E I Q E Q G B
 T V L G K N M L L R K G A D Y T A
 N O L L I S I O U B L R E T F R S
 A L N D I J R A W I W A J H G E R
 S Z O K S E K U W W E T V B P V U
 P N E D P L B X E Y E I A I Z Z A
 M K G K E F Y A S L A O L E T A E
 E N R S C L O W L H U N B A C N S
 T X U O L E L W E E B O C T I K I
 N Q O T O U O E S R R S C P U A O
 I N B Q S R G O H B R B O S D O K
 R A K K I U J E S E O U B Q N R R
 P J G Y O T Y E H O I Z K P U W L
 E Z A I N F U S D U Z E H M P S S

| | | | |
|-----------|-----------|-------------|----------|
| abeille | bourgeon | cerf-volant | couleur |
| eclosion | equinoxe | fleur | herbe |
| migration | oiseau | oisillon | papillon |
| pluie | printemps | vert | |

6 ERREURS



HUMOUR



RECETTE: PAIN AUX 5 BANANES ET AU SON



Préparation: 20 min

Cuisson: 1h10 min

Rendement: 1 pain

Se congèle

INGRÉDIENTS

375 ml (1 1/2 tasse) de farine tout usage non blanchie

180 ml (3/4 tasse) de farine d'avoine

30 ml (2 c. à soupe) de son de blé

5 ml (1 c. à thé) de poudre à pâte

5 ml (1 c. à thé) de bicarbonate de soude

500 ml (2 tasses) de bananes bien mûres écrasées à la fourchette (environ 5 bananes)

125 ml (1/2 tasse) de cassonade légèrement tassée

60 ml (1/4 tasse) de yogourt nature 0%

45 ml (3 c. à soupe) d'huile de canola

2 oeufs

PRÉPARATION

1 Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Beurrer un moule à pain de 25 x 10 cm (10 x 4 po) d'une contenance de 1,5 litre (6 tasses) et le tapisser d'une bande de papier parchemin en le laissant dépasser sur deux côtés.

2 Dans un bol, mélanger les farines, le son de blé, la poudre à pâte et le bicarbonate. Réserver.

3 Dans un autre bol, mélanger le reste des ingrédients au batteur électrique jusqu'à ce que la préparation soit homogène.

4 À basse vitesse, incorporer les ingrédients secs jusqu'à ce que le mélange soit tout juste humecté. Répartir la préparation dans le moule.

5 Cuire au four environ 1h10 ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré au centre du pain en ressorte propre.

6 Laisser tiédir 10 minutes sur une grille avant de démouler.

Recette tirée du site web de Ricardo:

<https://www.ricardocuisine.com/recettes/6858-pain-aux-5-bananes-et-au-son>

ACTIVITÉS D'ÉTÉ 2018 DE LA PAROISSE SAINTE-TRINITÉ

| Activités | Âge (au 30 septembre 2018) |
|--------------------------------------|----------------------------|
| A1: Jésus qui es-tu? | 7 ans |
| A2: Premier Pardon | 8 ans |
| A3: Première Communion | 9 ans |
| A4: À la découverte des Évangiles | 10 ans |
| A5: En route... vers ma Confirmation | 11 ans |
| A6: Confirmation | 12 ans |

Surveillez les dates d'inscription prochainement sur le site internet et la page Facebook de la paroisse.

Pour joindre l'équipe du journal:

Pastorale jeunesse

Tél: 819-762-4751 poste 225

Web: www.paroisse-sainte-trinite-rouyn-noranda.org

Facebook: Paroisse Sainte-Trinité de Rouyn-Noranda